

LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO :
nécessité de la diplomatie proactive et quête pour la solution idoine aux crises sécuritaires

par

Giresse KINIAMBI KIPINI

Chef de Travaux

Bijoux MAYASI NZONGO

Assistante

Isaac OSWARI KAMBAMBA

Chercheur en Relations Internationales

(Tous) Université de Kinshasa

Résumé

Face à l'insécurité persistante, notamment en raison des conflits armés et des groupes rebelles, la RDC doit intensifier ses efforts diplomatiques pour trouver des solutions durables. La quête de solutions adéquates implique une coopération renforcée avec les pays voisins, les organisations internationales, ainsi qu'une meilleure gestion des ressources internes. La diplomatie proactive pourrait ainsi permettre de stabiliser la région, favoriser la paix et promouvoir un développement durable du pays.

Mots-clés : *diplomatie proactive, quête, crises sécuritaires*

Abstract

Faced with persistent insecurity, particularly due to armed conflicts and rebel groups, the DRC must intensify its diplomatic efforts to find lasting solutions. The search for adequate solutions requires enhanced cooperation with neighboring countries and international organizations, as well as better management of internal resources. Proactive diplomacy could thus help stabilize the region, foster peace, and promote sustainable development in the country.

Keywords : *proactive diplomacy, quest, security crises*

INTRODUCTION

La situation géopolitique de la République Démocratique du Congo est marquée par des crises sécuritaires multiples qui compromettent la stabilité du pays depuis plusieurs décennies. Plusieurs facteurs contribuent à cette instabilité, notamment des conflits armés, au travers de la présence de groupes rebelles, des agressions par des pays voisins dont le Rwanda, la conquête pour les ressources naturelles sous l'influence des puissances étrangères. Les conflits armés par des groupes rebelles dans la partie Est et Nord-Est de la RDC, notamment le Mouvement du 23 mars, l'Alliance du Fleuve Congo, le Front Démocratique pour la Libération du Rwanda, les Mobondo et d'autres factions, mènent des attaques contre les forces de sécurité et les civils. Ces groupes sont souvent soutenus ou influencés par des acteurs extérieurs, ce qui complique davantage la situation de la République Démocratique du Congo simplement parce qu'elle possède d'immenses ressources naturelles, qui sont au cœur de nombreux conflits. La gestion de ces ressources reste un enjeu majeur, attirant souvent des intérêts étrangers et alimentant des luttes internes pour leur contrôle. C'est ainsi que les tensions avec certains pays voisins comme le Rwanda et l'Ouganda, exacerbent la situation. Les accusations de soutien à des groupes rebelles en République Démocratique du Congo, notamment le M 23 et l'AFC par le Rwanda, ont nourri les tensions régionales. L'instabilité dans les zones frontalières complique encore et davantage les efforts de paix et de réconciliation.

Rappelons que la République Démocratique du Congo souffre également des faiblesses internes de la bonne gouvernance, telles que la corruption, la mauvaise gestion des institutions, et une gouvernance fragile qui entravent l'établissement d'un environnement sécurisé et stable. Le manque de contrôle de certaines zones par le gouvernement central renforce la présence de milices et d'autres groupes violents. Par ailleurs, les initiatives de l'engagement international, avec la MONUSCO qui ont été mises en place pour stabiliser les pays, ont eu un succès mitigé.

La diplomatie internationale, incluant des pressions économiques et politiques, ainsi que l'implication de l'UA¹ et de l'ONU, est essentielle pour rechercher des solutions durables aux crises

¹ LOLO M, *L'Union Africaine dans la résolution de la crise politique en RDC : Processus de résolution des crises socio-politiques dans les pays membres*, Editions Européenne, Paris, 2015, P. 124

sécuritaires. En effet, la situation géopolitique de la République Démocratique du Congo est complexe, marquée par une combinaison de facteurs internes et externes qui continuent d'affecter sa stabilité, nécessitant une diplomatie proactive pour naviguer entre les conflits internes, les rivalités régionales et les enjeux mondiaux liés à ses ressources naturelles.

Cependant, la diplomatie proactive pourrait jouer un rôle clé dans la résolution des crises sécuritaires en RDC, bien qu'elle ne soit pas la solution unique, car elle combine une approche interne solide en matière de sécurité (une armée répressive et dissuasive), de gouvernance et de développement économique, peut-être un levier puissant pour atténuer les crises sécuritaires dans le pays. A travers ce papier, nous abordons la question sécuritaire récurrente en République Démocratique du Congo. Cette introduction qui s'achève est suivie de la démarche méthodologique, du contexte des crises sécuritaires du pays, de l'état des lieux de la diplomatie en RDC, de la nécessité d'une diplomatie proactive et d'une conclusion.

I. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Pour bien cerner la problématique des crises sécuritaires en RDC, qui résultent de nombreux facteurs historiques, géopolitiques, économiques et sociaux, et leur résolution, il est nécessaire d'user d'une approche holistique dans sa complexité multidimensionnelle. Nous avons fait usage, outre la technique documentaire nous ayant permis de consulter divers écrits, de la méthode dialectique². Il est évident de préciser que la diplomatie internationale et régionale jouerait un rôle clé, mais elle reste limitée par des divergences d'intérêts des grandes puissances, la manipulation locale des processus de paix et l'absence des solutions structurelles à long terme.

II. CONTEXTE DES CRISES SECURITAIRES EN RDC

La République Démocratique du Congo fait face à plusieurs crises sécuritaires complexes et prolongées, alimentées par une combinaison de conflits armés, d'instabilité politique, de rivalités ethniques, de ressources naturelles convoitées et d'intrusions étrangères. Ces crises affectent principalement certaines régions du pays, mais leur impact est ressenti à l'échelle nationale et internationale. Cependant, certains Congolais pensent que cette guerre injuste est l'œuvre de l'occident, par le biais des entreprises multinationales qui veulent à tout prix balkaniser le la RD. Congo, afin de tirer profit.

Dans ce contexte, l'agression que subit le grand Congo freine le développement du pays. L'ONU devrait jouer une médiation active dans la région des Grands Lacs africains, de cessé de jouer dans la théorie de complot en évitant des risques en vie humaines de la population civile. La RDC est épisodiquement confrontée à des crises sécuritaires majeures, au cours de trois dernières décennies, l'environnement politique et social, aussi bien national qu'international a enregistré de nombreux bouleversements, ces bouleversements touchent tant bien que mal les intérêts, que les moyens mis en œuvre par les divers acteurs du développement.

Dans ce cas, estimons-nous que les crises sécuritaires en RDC, ont souvent été exacerbées par des tensions internes et des ingérences extérieures à l'instar du cas de la Chine, de l'URSS et de l'Algérie qui se sont impliqués dans les rébellions Mulelistes et des Simbas dans la partie Est en 1963 jusqu'à 1964. Ensuite, l'URSS et le Cuba lors de la guerre de 80 jours sur l'axe Kapanga-Sandoa en 1977 et sur l'axe Kolwezi-Dilolo en 1978, deux guerres du Sud-Est. C'est-à-dire ces régions furent transformées en champs opérationnelles de conflits qui résultaient aux confrontations des intérêts des puissances idéologiques suivant les résolutions des institutions multilatérales. C'est ainsi que le Congo a connu une intervention militaire de l'Opération des Nations-Unies au Congo (ONUC), en 1962 dans le cadre de la résolution du Conseil de Sécurité des Nations-Unies. En 1964, la deuxième guerre éclate avec plusieurs puissances occidentales dont la Belgique, les Etats-Unis, l'Angleterre et la France qui organisèrent l'Opération Ommegang pour contrer la rébellion des Simbas prochinoises à l'Est³. De même, en 1977, pour mettre fin à l'agression du pays, une expédition Franco-Marocaine, soutenue par les Etats-Unis vola au secours du régime de Mobutu contre les ex-gendarmes Katangais venus de l'Angola. Et enfin en 1978, les troupes françaises de la région étrangère furent larguées sur la ville de Kolwezi pour briser l'offensive des mêmes gendarmes Katangais.

² LOUIS LAVALLE, *Manuel de méthodologie dialectique*, Presses Universitaires de France, Paris, 1962, p. 182

³ FREDERIC VANDEWALLE, « l'Épopée des colonnes de l'Ommegang », *Historique de l'Ommegang*, 1964, p. 1-4

Alors que les conflits à l'Est du Congo persistent, nous devons tenter d'établir un lien éventuel de causalité, d'une part entre les transformations environnementales politico-économiques internationales et d'autre part, les multiples enjeux régionaux et les déficiences de la gouvernance interne. Ce qui permet de mieux comprendre les mécanismes, la durée et l'intensité de cette crise, dans le but d'identifier quelques pistes vers une solution durable⁴, d'autant plus que le renversement du régime de Mobutu par l'AFDL ouvra une ère des massacres, des pillages, des viols et autres formes de crimes qui pullulent actuellement dans la région.⁵

En effet, l'ingérence de pays voisins, notamment le Rwanda, l'Ouganda et le Burundi, a joué un rôle majeur dans l'instabilité du pays. Ces pays ont soutenu ou ont été accusés de soutenir des groupes rebelles dans l'Est de la République Démocratique du Congo. Les enjeux géopolitiques, tels que le contrôle des ressources et la lutte contre les groupes armés qui menacent la stabilité régionale, ont conduit à des alliances fluctuantes et à une escalade de la violence dans la région. La RDC est parfois utilisée comme un terrain de rivalité entre ces pays voisins, notamment entre le Rwanda et l'Ouganda, qui ont tous deux des intérêts stratégiques dans les régions riches en ressources naturelles et influencent la politique interne du pays. C'est ainsi que nous proposons une approche inclusive qui tienne compte de la diversité des acteurs et des causes profondes des violences, tout en cherchant à établir un dialogue constructif entre toutes les parties prenantes. Notons que cette crise a des impacts dévastateurs sur la population congolaise et la stabilité régionale affectant plusieurs domaines, notamment l'aspect humanitaire, social et économique. L'insécurité en République Démocratique du Congo a des répercussions sur les pays voisins, exacerbant les tensions régionales, avec des réfugiés, des milices transfrontalières et des ingérences étrangères. Cela compromet la paix et la sécurité dans toute la région des Grands Lacs africains.

III. LA DIPLOMATIE EN RDC : ETAT DES LIEUX

Dans le temps, la RDC a entrepris plusieurs efforts pour résoudre la crise sécuritaire, mettant l'accent sur la négociation interne, en se basant sur la réconciliation nationale et le dialogue intercommunautaire. Ces efforts ont visé la paix, la stabilité et le renforcement du tissu social du pays. Pour ce faire, on peut retenir le Dialogue National Inclusif de 2013-2014, la Réconciliation Nationale et la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (CVJR), le Plan de Paix et de Sécurisation de l'Est (PPS) et les Discussions avec les Groupes Armés sur la Démobilisation et la Réinsertion.

En 2022, un nouvel accord de Nairobi a été signé pour essayer de traiter la question des violences et des rébellions dans l'Est de la RDC. Cet accord visait à renforcer la coopération régionale dans la lutte contre les groupes armés, en particulier le M 23 et les FDLR. Il inclut un volet de dialogue entre le gouvernement congolais et les acteurs régionaux pour parvenir à une solution durable. L'accord est un exemple d'efforts diplomatiques régionaux et l'appui interne des congolais pour résoudre les crises sécuritaires.

Cependant, le Président Felix Tshisekedi devrait proposer à cette occasion une Stratégie de Paix et d'Unité Nationale visant à améliorer la stabilité en interne. Cette stratégie doit inclure des initiatives pour renforcer la gouvernance, la justice sociale et la lutte contre la corruption, tout en faisant appel à la réconciliation entre les communautés et les politiques. En outre, l'aspect clé de cette stratégie serait l'encouragement d'un dialogue entre congolais pour réduire les tensions et les revendications de part et d'autres, afin de renforcer la cohésion nationale.

C'est ici qu'il convient de féliciter les actions de corps ecclésiastiques, par le biais des leaders religieux et parfois traditionnels qui jouent un rôle important dans la médiation de ces conflits. Cette initiative de dialogue et de réconciliation va favoriser la paix recherchée. Ces leaders catholiques et protestants peuvent atteindre des politiques, rebelles et autres acteurs impliqués ainsi que des populations locales qui seront réceptives à des messages de réconciliation portés par ces figures de confiance dans cette crise. Toutes fois, ces efforts constitueraient des pas importants vers une réconciliation durable et un règlement pacifique des crises sécuritaires en République Démocratique du

⁴ KENGE MUKINAYI, D., « Pistes de solution à la crise sécuritaire de l'Est de la République Démocratique du Congo, In *Etudes caribéennes*, Décembre 2023, P.

⁵ DOMINIQUE KENGE, M., « Pistes de solution à la crise sécuritaire de l'Est de la RDC », In *Etudes Caribéennes*, Décembre 2023.

Congo. Il reste essentiel d'étendre ces initiatives à toutes les régions affectées par les conflits et de renforcer la coopération avec la communauté internationale pour garantir des solutions pérennes.

3.1. Défis et limites de la diplomatie actuelle

La diplomatie internationale en République Démocratique du Congo souffre souvent d'un manque de coordination et d'unité internationale entre les pays donateurs, les organisations internationales et les acteurs régionaux. Les Nations Unies, avec sa mission de maintien de la paix (MONUSCO), est critiquée pour son efficacité limitée, en raison de la complexité du terrain et du manque de mandat clair pour intervenir militairement face aux groupes armés. De plus, certains acteurs internationaux ont des priorités géopolitiques divergentes, ce qui complique la résolution des conflits.

Par ailleurs, les pays voisins, acteurs régionaux impliqués dans cette crise ont parfois des intérêts contradictoires, c'est le cas du Rwanda et de l'Ouganda, ces derniers soutenant certains groupes armés qui interviennent dans ces conflits latents pour des raisons purement stratégiques. Cela crée des tensions et limite la capacité des diplomates congolais à construire des partenariats solides pour la paix régionale. Les multiples accords de paix (comme ceux de Lusaka, de Nairobi et de Kampala) n'ont réellement pas permis d'instaurer la paix durable. Les processus de paix sont souvent fragiles, car les négociations se concentrent davantage sur des solutions politiques que sur la mise en œuvre concrète des décisions, notamment en ce qui concerne le désarmement des groupes armés et la justice. Ce qui justifie l'absence de mécanismes efficaces pour traduire en justice les responsables des violences des droits humains et qui contribue à l'impunité. Les efforts diplomatiques n'ont pas réussi à instaurer des mécanismes judiciaires solides, ce qui freine la réconciliation nationale et la consolidation de la paix.

La diplomatie actuelle de la RDC se concentre souvent sur la gestion immédiate des crises sécuritaires sans aborder les causes profondes de l'instabilité, telles que la pauvreté chronique, la mauvaise gestion des ressources naturelles et la gouvernance fragile. Pourtant les initiatives de développement sont cruciales pour créer des opportunités économiques et renforcer les institutions de l'Etat, mais elles manquent également des cohérences avec les efforts diplomatiques.

IV. LA NECESSITE D'UNE DIPLOMATIE PROACTIVE

La diplomatie proactive désigne une approche de la diplomatie dans laquelle un pays prend l'initiative d'agir de manière préventive, en anticipant les crises, en cherchant à prévenir les conflits, et en intervenant avant que des situations négatives ne se produisent. Contrairement à la diplomatie réactive, qui réagit après qu'un événement ait eu lieu, la diplomatie proactive se concentre sur la gestion des relations internationales et des défis géopolitiques avant qu'ils ne dégénèrent en conflits ouverts et dont voici ses caractéristiques clés : l'anticipation des crises, la prévention des conflits, l'engagement constructif, le leadership régional et international ainsi que le renforcement des alliances. Bien que le concept de diplomatie proactive n'ait pas de précurseur unique clairement identifié, plusieurs personnalités historiques et politiques ont joué un rôle majeur dans son développement, il s'agit de Paul GERIN-LAJOIE⁶, Hisashi OWADA et Ahmet DAVUTOGLU⁷, ces différents leaders et penseurs qui ont contribué à l'évolution de la diplomatie proactive, chacun apportant une perspective unique adaptée à son contexte national et international.

4.1. Les avantages d'une diplomatie proactive pour la RDC

L'application de la diplomatie proactive en République Démocratique du Congo pourrait jouer un rôle clé dans la gestion des crises sécuritaires, la promotion de paix et la réconciliation nationale. C'est une diplomatie anticipative, la diplomatie proactive consiste à anticiper les problèmes, à prendre des initiatives pour prévenir les conflits et à renforcer les relations internationales comme défini ci-haut, tout en mettant en œuvre des solutions diplomatiques actives au niveau national et régional. La RDC doit renforcer encore sa diplomatie régionale en collaborant activement avec les pays voisins (Rwanda, Ouganda et Burundi) pour résoudre les conflits frontaliers et empêcher l'infiltration de groupes armés. Cette diplomatie inclut la recherche de mécanismes de coopération, de dialogue et d'accords de sécurité régionaux.

⁶ PAUL GERIN-LAJOIE, Discours de Corps Consulaire de Montréal, le 12 avril 1965, Consulté le 29 mars 2025 à 12 h25'.

⁷ GERARD GROG, « La doctrine Davutoglu : une projection diplomatique de Turquie sur son environnement », In *Revue Confluences Méditerranée* 2012/4 N° 83, 2012, pp 71-85

Dans cette logique, la RD. Congo devrait jouer un rôle plus actif dans les organisations internationales, telles que l'ONU, l'UA et la CEEAC pour renforcer sa position diplomatique et afin d'obtenir un soutien indéfectible à ses efforts de stabilisation. En recherchant des partenariats stratégiques avec des pays influents et des investisseurs internationaux, le pays peut attirer des ressources pour la reconstruction et le développement, tout en garantissant que les exploitations minières et les ressources naturelles ne financent pas les groupes armés. Elle pourrait également adopter une approche diplomatique proactive pour mieux gérer ses ressources naturelles, en les protégeant contre l'exploitation illégale et en assurant leur répartition équitable.

Cela pourrait inclure des négociations avec les entreprises multinationales pour s'assurer que l'exploitation minière bénéficie à la population congolaise tout en réduisant les financements des groupes armés. D'une manière générale, la diplomatie proactive pourrait inclure la mise en place d'accords transfrontaliers sur l'exploitation des ressources naturelles, impliquant la République Démocratique du Congo et ses voisins. Cette diplomatie viserait à promouvoir une gouvernance plus transparente et responsable à l'intérieur du pays. L'Etat congolais doit s'engager à lutter contre la corruption au sein des institutions publiques, en particulier dans les secteurs de l'armement, de la police et de l'administration locale. Cela renforcerait la légitimité du gouvernement et favoriserait la confiance de la population envers les autorités. La République Démocratique du Congo pourrait mener une diplomatie proactive pour sensibiliser la communauté internationale à la situation sécuritaire du pays. Cela pourrait se traduire par des campagnes internationales visant à obtenir un soutien renforcé de la part des Nations Unies, de l'UE, des Etats-Unis, et d'autres acteurs internationaux pour la stabilité du pays.

Nous suggérons que les autorités du pays appliquent cette approche pour mettre fin à cette guerre d'agression injuste, d'autant plus que la diplomatie proactive vise à prendre des mesures avant qu'une crise ne survienne, en mettant l'accent sur la prévention, l'anticipation et la gestion active des relations internationales. Elle cherche à maintenir la paix et la stabilité en amont, plutôt que de réagir aux crises une fois éclatées.

Pendant, la RD. Congo, nonobstant cette mainmise du Rwanda et de l'Ouganda, peut continuer à nouer sa coopération avec eux pour une gestion collective des menaces, en accordant des conventions bilatérales de défense, des échanges d'informations et la mise en place de forces régionales d'intervention rapide. Et en tant que membre de l'Union Africaine et de la Communauté de l'Afrique de l'Est, la RDC peut intensifier sa participation à des mécanismes de défense régionaux, tels que les forces de maintien de la paix régionales ou les stratégies collectives de sécurité. En somme, une réforme militaire réussie pour la RD. Congo nécessiterait une approche multisectorielle, intégrant la modernisation des forces armées, une coopération renforcée avec les voisins, une meilleure gouvernance du secteur de défense et une stratégie de gestion proactive des menaces.

A titre illustratif, la diplomatie proactive a été appliquée avec succès dans plusieurs contextes internationaux dans le but de résoudre ou d'atténuer les crises sécuritaires, notamment en 1995 avec les Accords de paix de Dayton en Bosnie-Herzégovine, en 2016 avec le Processus de Paix en Colombie, en 1993 avec l'Accord de paix d'Oslo en Israël-Palestine, en 1999 avec l'Accord de paix en Sierra Leone, en 2003 avec les Accords de paix au Libéria et en 2005 avec l'Accord de paix en Indonésie de la région d'Aceh. Ces exemples montrent comment la diplomatie proactive, en anticipant les tensions et en prenant des mesures actives favorisent le dialogue. Mais aussi instaurer des bases pour une paix durable à résoudre les crises sécuritaires. Dans ces contextes, la diplomatie proactive a joué un rôle majeur dans la création de mécanismes de négociation, la mise en place de processus de réconciliation et la gestion des conflits par le biais de négociations multilatérales, de pression internationale et de médiation.

4.2. Quête de solutions idoines aux crises sécuritaires

La réforme du secteur sécuritaire en RD. Congo est un sujet crucial, étant donné les défis que le pays a rencontrés en matière de sécurité. La RDC a traversé une longue période de conflits armés, notamment les guerres de l'ex-Zaïre et la guerre du Kivu, qui ont entraîné une instabilité profonde et des violations massives des droits de l'homme. Cette réforme vise à répondre à ces défis en réorganisant et en modernisant les institutions responsables de la défense et de la sécurité.

La réforme du secteur de sécurité passe par les objectifs multiples, notamment le renforcement de la sécurité, l'amélioration de la gouvernance, le renforcement du professionnalisme et la formation, le désarmement et démobilisation des groupes armés. Cette réforme impliquerait le gouvernement congolais, les partenaires internationaux et les ONG ainsi que la société civile. En toute conscience, le

gouvernement congolais comme principal responsable de la mise en œuvre de la réforme, bien que sa capacité à la mener soit parfois limitée par la corruption, les conflits d'intérêts des milices et groupes armés, le manque de moyens et les tensions politiques internes sont des obstacles qui persistent pour toute réforme sécuritaire en RD. Congo.

Rappelons ici que l'Ouganda et le Rwanda joueraient un rôle important dans la dynamique sécuritaire du pays, en raison de leur proximité géographique, de leurs relations complexes avec le pays, et de l'impact des conflits dans l'Est de notre pays sur la stabilité régionale. Leur implication dans la résolution de la crise sécuritaire en RD. Congo pourrait prendre plusieurs formes, allant de la coopération militaire (forces collectives) à des initiatives diplomatiques (médiation) ainsi que de l'assistance humanitaire. Cependant, la situation est complexe en raison des tensions historiques et des rivalités entre ces pays et la République Démocratique du Congo.

CONCLUSION

Appliquer une diplomatie proactive en République Démocratique du Congo consiste à prendre l'initiative de résoudre les problèmes avant qu'ils ne se transforment en crises plus profondes, à négocier activement avec tous les acteurs internes et externes, à renforcer la coopération régionale et à construire un environnement propice à la paix durable. L'objectif serait de bâtir un cadre de coopération pour renforcer la stabilité régionale dans la région des Grands Lacs africains, en créant des forums diplomatiques où les pays voisins, la RD. Congo et d'autres acteurs concernés peuvent dialoguer sur des questions de sécurité commune. Une diplomatie proactive, accompagnée de réformes internes robustes et d'une gestion efficace des ressources, est essentielle pour apporter une véritable stabilité en République Démocratique du Congo. Il est crucial que la communauté internationale et les dirigeants congolais parviennent à s'entendre sur un plan global, combinant diplomatie, sécurité, développement économique et justice.

Pour réussir, cette approche nécessite une forte volonté politique, un soutien international efficace, et une collaboration étroite entre les autorités congolaises, les acteurs régionaux, les groupes armés et les partenaires internationaux. Nous osons croire que la réforme du secteur sécuritaire en République Démocratique du Congo reste un défi de taille. Bien qu'il y ait eu des progrès dans certaines zones, de nombreux obstacles persistent. Il est également crucial de prendre en compte les aspects sociaux et économiques pour garantir que la réforme bénéficie à toute la population, en particulier dans les zones les plus touchées par les conflits. En outre, précisons que l'Ouganda et le Rwanda ont également un rôle important à jouer dans la résolution de la crise sécuritaire en RD. Congo, mais leur implication doit se faire dans un cadre de coopération régionale renforcée par une diplomatie proactive. Si ces pays peuvent surmonter leurs différends et collaborer avec la République Démocratique du Congo, leurs efforts conjoints pourraient contribuer à désarmer les groupes armés, stabiliser les régions affectées par les conflits, et promouvoir la paix durable dans la région des Grands Lacs. Cependant, cela nécessitera des compromis politiques, une confiance mutuelle et un engagement à long terme pour résoudre les causes profondes de l'instabilité régionale.

BIBLIOGRAPHIE

- DOMINIQUE KENGE, M., « Pistes de solution à la crise sécuritaire de l'Est de la RDC », in *Etudes Caribéennes*, Décembre 2023.
- FREDERIC VANDEWALLE, « L'Épopée des colonnes de l'Ommegang », in *Historique de l'Ommegang*, 1964.
- GERARD GROG, « La doctrine Davutoglu : une projection diplomatique de Turquie sur son environnement », In *Revue Confluences Méditerranée* 2012/4 n° 83, 2012, pp 71-85
- KENGE MUKINAYI, D., « Pistes de solution à la crise sécuritaire de l'Est de la République Démocratique du Congo », In *Etudes caribéennes*, Décembre 2023.
- LOLO, M, *L'Union Africaine dans la résolution de la crise politique en RDC : Processus de résolution des crises socio-politiques dans les pays membres*, Paris, Editions Européenne, 2015
- LOUIS LAVELLE, *Manuel de méthodologie dialectique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1962.
- PAUL GERIN-LAJOIE, Discours de Corps Consulaire de Montréal, le 12 avril 1965, Consulté le 29 mars 2025 à 12 h25'.